

L'AFFECT

_ Introduction

« Nous sommes des êtres d'émotions avant d'être des êtres de raison. Les tonalités émotionnelles jouent un rôle fondamental et organisateur, tandis que les structures cognitives sont plus passives. En conséquences, la transmission idéale des connaissances devrait se faire à partir d'une nuance émotionnelle. ». Avec ces mots le psychiatre W. Gray explique combien l'affect joue un rôle majeur dans le processus d'apprentissage. Pour lui les émotions sont la clé de toutes nos idées, pensées, souvenirs. Elles sont une partie prenante de la mémoire. En réalité si l'affect est si important pour l'apprenant c'est qu'il agit comme stimulateur d'émotions certes, mais également de motivations, de sensations, et influence les humeurs. De plus en plus nous admettons que les dimensions affectives et émotionnelles influent sur les sciences cognitives. En découle dans le domaine de la pédagogie une prise de confiance, d'autonomie et d'ouverture sociale pour l'apprenant. L'affect, au même titre que l'expérimentation et l'abstraction, opère comme principe fondamental de la pédagogie. Il est mis à profit grâce au rôle que tient l'enseignant, mais également au travers d'interactions sociales. Cette contribution garantit alors l'émancipation de l'enfant tant d'un point de vue rationnel qu'émotionnel.

L'enfant évolue dans un milieu possédant des interrelations émettant des influences sur son propre processus d'apprentissage et ses interactions sociales. L'environnement périphérique dans lequel il se développe doit lui offrir une sécurité et répondre à ses attentes ainsi que celles de l'enseignant. J'ai rédigé une ouverture à propos de l'environnement de travail reposant sur ma propre expérience de stages effectués de juin à septembre 2015. Vous pouvez la retrouver dans mon annexe rapport de stage.

_ L'enseignant

La relation entre l'enseignant et un élève est un ensemble d'interactions cognitives mais aussi émotionnelles. L'enseignant devient une figure sur laquelle l'enfant transfère des affects. Ce n'est alors pas rare d'entendre ce lapsus lorsqu'un élève interpelle sa maîtresse «maman», ou bien même lorsque celui-ci dit être amoureux d'elle. L'enseignant tient un rôle autant éducatif que social. On nomme alors «d'effet-maître» l'influence des pratiques pédagogiques mises en jeu par l'enseignant afin de rendre accessible et compréhensible l'apprentissage et de considérer les perspectives de réussites égales chez chacun de ses élèves.

Selon Carl Rogers, psychologue humaniste, l'attitude de l'enseignant influence fortement les situations d'apprentissages auprès des enfants. Il indique combien il est primordial de la part de l'enseignant d'énoncer clairement et avec un vocabulaire adapté à ses élèves le but des expériences proposées. Il instaure alors un climat de confiance qui rend l'interaction possible et accessible notamment auprès des enfants plus en difficulté qui bien souvent n'osent manifester leur incompréhension face à la leçon donnée. Rogers explique que le respect porté par l'enseignant vis à vis des apprenants est également un facteur à prendre en compte. Il doit être capable de considérer l'enfant comme un être singulier avec sa propre personnalité. Cette prise en compte lui permettra d'adapter des stratégies d'apprentissages en fonction des difficultés rencontrées de chaque enfant. Le psychologue rapporte enfin que l'authenticité et la sincérité de l'enseignant affectera de manière positive et constructive la relation à ses élèves.

Ces procédés auxquels l'enseignant doit être sensible sont des aides parfois inconscientes mais considérables offertes à l'apprenant. Elles rejoignent ce que Rogers a défini comme les attitudes de relations d'aide, appelées aussi les attitudes rogériennes. Il s'agit de la congruence qui implique une cohérence et authenticité en la personne de l'enseignant, du sentiment positif qui reconnaît la singularité de l'élève et enfin la capacité d'empathie qui implique un discours adapté aux sujets. Ces attitudes doivent alors accompagner la volonté d'apprendre des enfants.

C'est d'ailleurs ce que préconise Maria Montessori dans sa pédagogie où l'enseignant est considéré comme guide et accompagnateur dans le processus d'apprentissage. Céline Alvarez, adepte de cette pédagogie, explique comment l'enseignant doit d'abord montrer comment faire en répétant précisément chaque geste, puis comment il doit peu à peu prendre le rôle d'observateur. Cela renforce l'autonomie de l'élève et sa capacité à devenir responsable. Il enrichit sa confiance en soi, facteur primordial pour sa motivation et sa prise d'initiative future.

Léon Tolstoï pédagogue libertaire russe, s'est lui aussi aperçue au cours de ses années en tant qu'enseignant combien l'influence du maître sur ses élèves était grande. Bien qu'au départ il comparait cet enjeu à une : «influence obligatoire, forcée, d'une personne sur une autre (...) c'est la tendance chez un homme à faire d'un autre ce qu'il est lui-même.», il observa au travers de sa pédagogie expérimentale, que l'amour de l'enseignant pour son métier et ses élèves est une donnée essentielle dans la transmission des connaissances. L'un de ses anciens élèves V.S. Moroz témoigne : «Toute sa bonne volonté si fervente nous encourageait et notre enthousiasme grandissait de jour en jour.».

On peut voir les prémisses de l'accompagnement de l'enseignant auprès de l'élève dans son cheminement intellectuel dans le courant maïeutique issue de la philosophie de Socrate et Platon. Ils considèrent l'élève égale au maître, où l'enfant «accoucheur d'esprit» apprend de lui-même sous l'influence de l'enseignant.

Le rôle de l'enseignant est difficile, d'autant plus lorsque l'on considère ses obligations et contraintes institutionnelles. De plus, il fait face à de nouvelles difficultés depuis l'arrivée du numérique à l'école. Le rapport de l'Académie des sciences au sujet de l'informatique à l'école indique comme primordiale la formation de chaque enseignant, de tous niveaux qu'il soit, à la pratique numérique, qui peut être encore réduite aujourd'hui à la recherche et supports d'informations. Ces nouvelles compétences leur permettraient d'offrir aux élèves de nouveaux outils d'interactions avec leur milieu et développeraient de nouvelles dimensions

affectives.

Le designer graphique doit alors veiller à conserver ce lien social qui lie l'enseignant et l'élève, tout en permettant à ce dernier de développer ses capacités émotionnelles et sociales. Il ne doit en aucun cas mettre l'enseignant de côté au profit d'un dispositif laissant l'élève en totale autonomie, comme est pensée à tort l'utilisation des outils informatiques à l'école.

_ Les interactions sociales

L'aspect social tient une grande place dans ma perception de l'école. Peut-être pourrais-je l'expliquer par le phénomène de «chocs sociaux». Avec le recul, mes propres «chocs sociaux» durant ma scolarité me soulignent l'un des aspects majeurs des interactions sociales : l'ouverture sociale, à l'autre, à sa culture de toutes formes qu'elle soit. Ce qui est encore plus remarquable est l'influence qu'ont pu avoir certaines de ces rencontres sur mon apprentissage ou ma manière de ressentir et d'observer les choses. J'ai compris, notamment à mon arrivée en arts appliqués qu'il était possible d'apprendre autant des professeurs que des élèves à partir du moment où chacun puisse s'exprimer avec liberté. Ces interactions sociales ont produit une réelle créativité collective tant dans les processus d'apprentissages que dans les liens affectifs.

L'école est l'un des premiers lieux fréquentés de l'enfant qui sort du cadre familial. Il est confronté à un milieu social dans lequel il est mis en relation avec des individus inconnus. Il prend connaissance avec la vie en communauté dans laquelle il n'est pas l'unique centre d'attention de l'enseignant. C'est au travers de ce contexte social qu'il va développer sa propre identité. Dans les classes Montessori, les enfants ont entre 3 et 6 ans. Tous évoluent ensemble dans le même espace. Ce procédé a pour avantage de faire bénéficier aux plus jeunes l'expérience des plus grands. Ces derniers se voient attribuer une plus grande responsabilité. Un enfant capable d'expliquer et d'exprimer correctement le processus à suivre à un autre enfant peut prendre du recul sur sa propre expérience et valider ses acquis. On comprend comment ses interactions sont primordiales, le plus jeune se projette plus facilement sur un camarade que l'enseignant et prend conscience qu'il peut aussi y arriver, tandis que le plus grand est fier de transmettre à son tour ce qu'il a appris. Maria Montessori explique qu'il existe entre eux une osmose mentale naturelle de part leur proximité d'âge.

La pédagogue italienne souligne également que l'enfant en évoluant au sein d'un groupe acquiert petit à petit une conscience sociale qu'elle nomme cohésion sociale. Il s'agit pour lui de s'identifier à un groupe auquel il a conscience d'appartenir. Cette identification permet de développer un esprit collectif chez l'élève qui pense davantage au bien être de la classe que sa propre personne. En œuvrant pour l'intérêt collectif, les enfants apprennent à travailler ensemble, être patients et empathiques. Ils créent ainsi une dynamique et une créativité collectives développant des valeurs communes. Puisque comme l'indique Britt-Mari Barth : « Il ne faut pas oublier que l'enfant construit sa personne en même temps qu'il construit son savoir.»

La designer graphique Christelle Duhil a mis en place une application ayant pour but de développer les interactions sociales entre élèves d'écoles primaires à l'internationale. Elle met à profit la construction et le partage d'échanges culturels, linguistiques et géographiques par le biais d'une communication ludique et graphique. En utilisant le milieu numérique comme moyen de transmission et d'interaction, elle crée un véritable univers où les enfants peuvent faire évoluer leur avatar au fil de leurs rencontres et échanges contributif avec des élèves du monde entier.

Le designer graphique peut alors s'illustrer comme médiateur de liens sociaux au sein de l'environnement scolaire en mettant à contribution un partage et une créativité collective.

_ L'émancipation

Entretenir et développer l'optimisme est primordial pour amener les enfants à se construire avec une volonté d'apprendre et de comprendre le monde qui l'entoure. L'école doit le porter vers cette quête tout en lui laissant son indépendance. L'élève indépendant part à la conquête du savoir de manière spontanée en absorbant le monde par les sens comme l'analyse Maria Montessori. Elle explique l'indépendance comme un état qui n'est pas statique : « c'est la conquête d'un travail continu qui porte en soi, non seulement la liberté, mais la force et l'auto-perfection. ». Ces propos supposent que ce que l'élève assimile au cours de sa scolarité ne peut être considéré comme fixé en lui de manière irrémédiable puisque l'être humain évolue au sein d'un environnement sociale influant qui ne cesse d'être bouleversé. Ce qu'il reste en revanche c'est sa manière d'approcher et d'absorber le monde par sa capacité d'abstraction, ses expériences et ses émotions.

Dans le processus d'émancipation, il est important de bien dissocier l'absorption à l'adaptation. Dans un débat mené sur le rôle de l'école aujourd'hui entre Denis Kambouche, Philippe Meirieu et Bernard Stiegler, ce dernier indique primordial de ne pas enseigner à l'élève l'adaptation non conforme à une société démocratique. Un élève autonome doit faire preuve de discernement, d'esprit critique et de créativité. Bernard Stiegler renonce à une école qui enseigne à ses élèves à être ce que la société attend d'eux. Il rejoint le souhait de Gaston Bachelard qui voulait que : « L'École ne soit pas faite pour la société, mais que la société soit faite pour l'École. ». Il s'agirait alors pour Britt-Mari Barth, en reprenant ses mots énoncés en introduction, de former des jeunes capable d'absorber et de projeter leurs connaissances dans une société démocratique.

Dans la conférence TED, Claire Blondel, maman et entrepreneur relate les résultats effectués par la GEM sur le nombre de personnes en France ayant créé leur entreprise. Ce chiffre très bas de 6% est expliqué par une peur de l'échec qu'éprouvent les citoyens français. La narratrice explique alors combien le rôle de l'école est primordial sur ce qu'il transfère dans l'esprit des enfants. Elle indique comme indispensable de permettre à l'enfant de développer son autonomie pour qu'il puisse de lui même repérer et corriger ses erreurs sans intervention d'une tiers personne néfaste pour son estime de soi. On comprend alors com-

bien les répercussions d'un enseignement peuvent engendrer une dévalorisation de son image chez l'apprenant. Or, comme le dit si bien Britt-Mari Barth : «ce n'est pas avec une jeunesse démoralisée et frustrée qu'on construit une société.»

C'est dans la devise de Montessori «Apprend moi à faire tout seul» que résulte l'indépendance et la quête de personnalité recherchées par l'enfant. Il a certes besoin d'un guide, d'un modèle à suivre, mais il doit être capable de transférer ses expériences et connaissances pour «faire tout seul» et construire ce qui lui reste à construire. Une fois cette démarche établie, l'enfant développe son esprit critique et peut porter un regard extérieur à ce qu'il sait. Ce n'est pas son savoir qui fait ce qu'il est, c'est lui qui fait son savoir. L'enfant devient libre et prend alors plaisir et désir d'apprendre tout au long de sa vie.

L'émancipation repose en majeure partie dans le rôle de l'enseignant et des parents sur le développement de l'enfant. Ce dernier projette en eux un moyen de réussir. Installer une relation de confiance et de respect dans les interactions avec l'apprenant transfère en lui un caractère autonome et responsable qui influence ses capacités à entreprendre et agir, valeurs importantes dans la pédagogie active. Un climat de confiance doit être installé entre l'élève, son enseignant et ses parents. Ces derniers doivent limiter leurs interventions, perçues pour l'enfant comme un manque de confiance de leur part en ses capacités. Le designer graphique doit alors accompagner cette émancipation en permettant à l'élève de faire les choses par lui-même et lui laisser la possibilité de repérer ses éventuelles erreurs pour les corriger.